

CHAPITRE V : ÉCOULEMENT EN CHARGE.

V.1. Introduction :

L'hydraulique est l'étude des écoulements. On distingue deux types d'écoulements :

- Les écoulements en charge, dans lesquels l'eau remplit complètement la canalisation, c'est le cas notamment des réseaux d'eau potable,
- Les écoulements à surface libre (interface entre l'eau et l'air), c'est le cas des rivières et des réseaux d'assainissement.

V.2. La quantité de mouvement:

La quantité élémentaire de mouvement de la masse liquide qui pendant l'intervalle de temps dt traverse l'élément ds de la surface S avec la vitesse V, est:

$$\rho dQ dt V = \rho V^2 ds dt \dots \dots \dots V.1$$

- La quantité de mouvement de la masse liquide qui traverse toute la section S pendant le temps dt est:

$$\int_s \rho V^2 ds dt = \rho dt \int_s V^2 ds \dots \dots \dots V.2$$

- La quantité de mouvement fictive serait pour toute la section S:

$$\rho Q dt U. \quad / Q = S \times U \quad \text{Ce qui donne:}$$

$$\rho dt U^2 S \dots \dots \dots V.3$$

U: La vitesse moyenne

$$\int_s V^2 ds \quad \text{Pour la valeur réelle et } U^2.S \quad \text{pour la valeur fictive.}$$

- Désignons par v l'excès, positif, négatif ou nul, de la valeur V de la vitesse d'un filet traversant la section S sur la valeur moyenne U, on a donc:

$$V = U + v \quad \text{Ou} \quad V^2 = U^2 + 2Uv + v^2$$

- Multiplions les deux membre par ds et intégrant dans toute la section :

$$\int_s V^2 ds = U^2 S + 2U \int_s v ds + \int_s v^2 ds$$

Par ce que $\int_s v ds = 0$, la somme des écarts (de la vitesse de pulsation) est nul, donc :

$$\int_s V^2 ds = U^2 S + \int_s v^2 ds$$

On divise par $U^2.S$: $\Rightarrow \frac{\int_s V^2 ds}{U^2 S} = 1 + \frac{\int_s v^2 ds}{U^2 S}$

$\forall v, v^2 > 0$, donc en posant : $\frac{\int_s V^2 ds}{U^2 S} = \eta \quad \text{ou} \quad \eta > 0$

On $\frac{\int V^2 ds}{U^2 S} = 1 + \eta$ / $\beta = 1 + \eta > 1$

Le coefficient β est appelé "coefficient de quantité de mouvement" ou "coefficient de Bonssinesq"

- La quantité de mouvement réelle du courant donc:

$$\rho dt \int_s V^2 ds = \beta \rho dt U^2 S \dots\dots\dots V.4$$

Quantité de mouvement réel = $\beta \times$ quantité de mouvement fictive.

V.3 Energie cinétique:

- L'énergie cinétique réelle du courant est:

$$\int_s \frac{1}{2} \rho dQ dt V^2 = \frac{1}{2} \rho dt \int_s V^3 ds \dots\dots\dots V.5$$

- L'énergie cinétique fictive est:

$$\frac{1}{2} \rho dQ dt U^2 = \frac{1}{2} \rho dt U^3 S \dots\dots\dots V.6$$

Du même raisonnement de la quantité de mouvement:

$$V = U + v \Rightarrow V^3 = U^3 + 3U^2v + 3v^2U + v^3$$

- Multiplions chaque terme par ds et intégrons dans toute la section S:

$$\int_s V^3 ds = U^3 S + 0 + 3U \int_s v^2 ds + \int_s v^3 ds$$

On divise par $U^3 S$: $\frac{\int V^3 ds}{U^3 S} = 1 + \frac{3 \int v^2 ds}{U^2 S} + \frac{\int v^3 ds}{U^3 S}$

- Le dernier terme du deuxième nombre est négligeable puisque v est petit par rapport U

Donc, il reste: $\frac{\int V^3 ds}{U^3 S} = 1 + 3\eta$ On pose $1 + 3\eta = \alpha$

- Le coefficient α est appelé " coefficient d'énergie cinétique" ou "coefficient de Coriolis"

- L'énergie cinétique réelle du courant est donc:

$$\frac{1}{2} \rho dt \int V^3 ds = \alpha \frac{1}{2} \rho dt U^3 .S \dots\dots\dots V.7$$

Energie cinétique réelle = $\alpha \times$ énergie cinétique fictive

- En particulier l'application à un filet liquide du théorème de l'énergie cinétique conduit, à l'expression du théorème de Bernoulli.

- Compte tenu du coefficient de Coriolis, le théorème de Bernoulli prend cette forme:

$$Z + \frac{\rho}{\varpi} + \alpha \frac{U^2}{2g} + j = Cte.$$

- La valeur des coefficients $\eta, \alpha, \text{et} \beta$ varie avec le degré d'inégalité des vitesses c à d pratiquement avec la forme de section d'écoulement et la nature des parois qui limitent ces sections.

- Dans la pratique usuelle de l'écoulement

* $\alpha = 1,04$ pour les conduites de faible et moyen diamètre (0,2 à 1 m)

* $\alpha = 1,02$ pour les conduites de diamètre supérieures à 1 m.

* $\alpha = 1,01$ pour les conduites aqueduc de section circulaire.

- Dans la pratique, comme on néglige η c à d on prend $\alpha = \beta = 1$

V.4. Perte de charge :

La perte de charge ou perte d'énergie est due au frottement des molécules liquides entre elles et contre la paroi.

La perte de charge totale est égale à la somme des pertes de charges linéaires et des pertes de charges singulières.

$$J = j_l + j_s \dots\dots\dots (m) \dots\dots\dots V.8$$

VI.4.1 Perte de charge linéaire:

L'expression de la perte de charge le long d'une conduite rectiligne et d'une section

transversale constante est:
$$j_l = \frac{\lambda}{D} \cdot \frac{V^2}{2g} \cdot L \dots\dots\dots (m) \dots\dots\dots V.9$$

Où: λ : c'est un coefficient adimensionnel qui dépend de la nature de l'écoulement (R_e) et de la rugosité de la paroi de la canalisation, appelée aussi coefficient de frottement.

D: diamètre de la conduite (m).

V: vitesse moyenne de l'écoulement (m/s).

g: accélération de la pesanteur (m/s^2).

L: longueur de la conduite (m).

➤ Détermination du coefficient de frottement λ :

1 . Cas d'un régime laminaire:

Dans ce cas $\lambda = f(R_l)$, est donné par la formule suivante:
$$\lambda = \frac{64}{R_l} \dots\dots\dots V.10$$

2. Cas d'un régime turbulent:

λ Dépend de plusieurs facteurs, comme : le type des parois de la conduite, la rugosité,....etc.

a .Ecoulement turbulent lisse:

La surface de la paroi solide n'a pas d'influence sur le corps d'écoulement c à d sur l'intensité d'agitation, celle-ci est appelée surface lisse. Il existe plusieurs formules, par exemple :

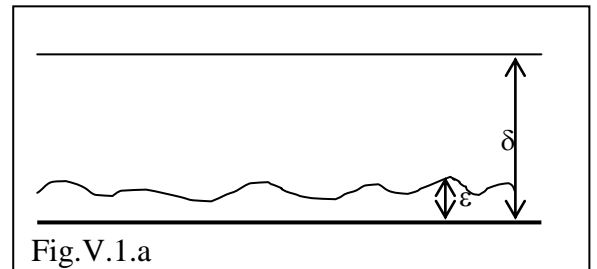


Fig.V.1.a

* Formule de VAN KARMAN:

$$\frac{1}{\sqrt{\lambda}} = -2 \log \frac{2,51}{R \sqrt{\lambda}} \dots\dots\dots V.11$$

* Formule de BLASUIS:

$$\lambda = \frac{0,3164}{R^{0,25}} \dots\dots\dots V.12$$

b. Ecoulement turbulent rugueux:

$\epsilon > \delta \Rightarrow$ donc la surface de la paroi a une action directe sur le corps de l'écoulement c à d sur l'intensité d'agitation, celle-ci est appelée surface rugueuse ou bien surface à paroi rugueuse.

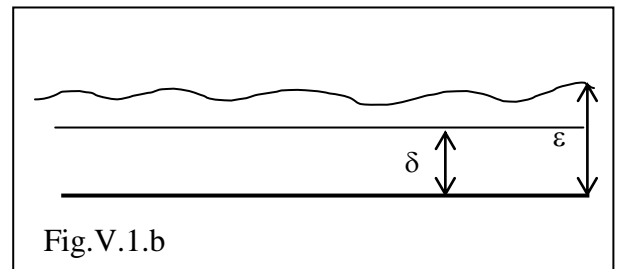


Fig.V.1.b

* Formule de NIKURADZE:

$$\frac{1}{\sqrt{\lambda}} = -2 \log \frac{\epsilon}{3,7D} \dots\dots\dots V.13$$

c. Si la hauteur des aspérités $\epsilon = \delta$ à l'épaisseur du film laminaire, dans ce cas, le régime est de faible turbulence ou de transition.

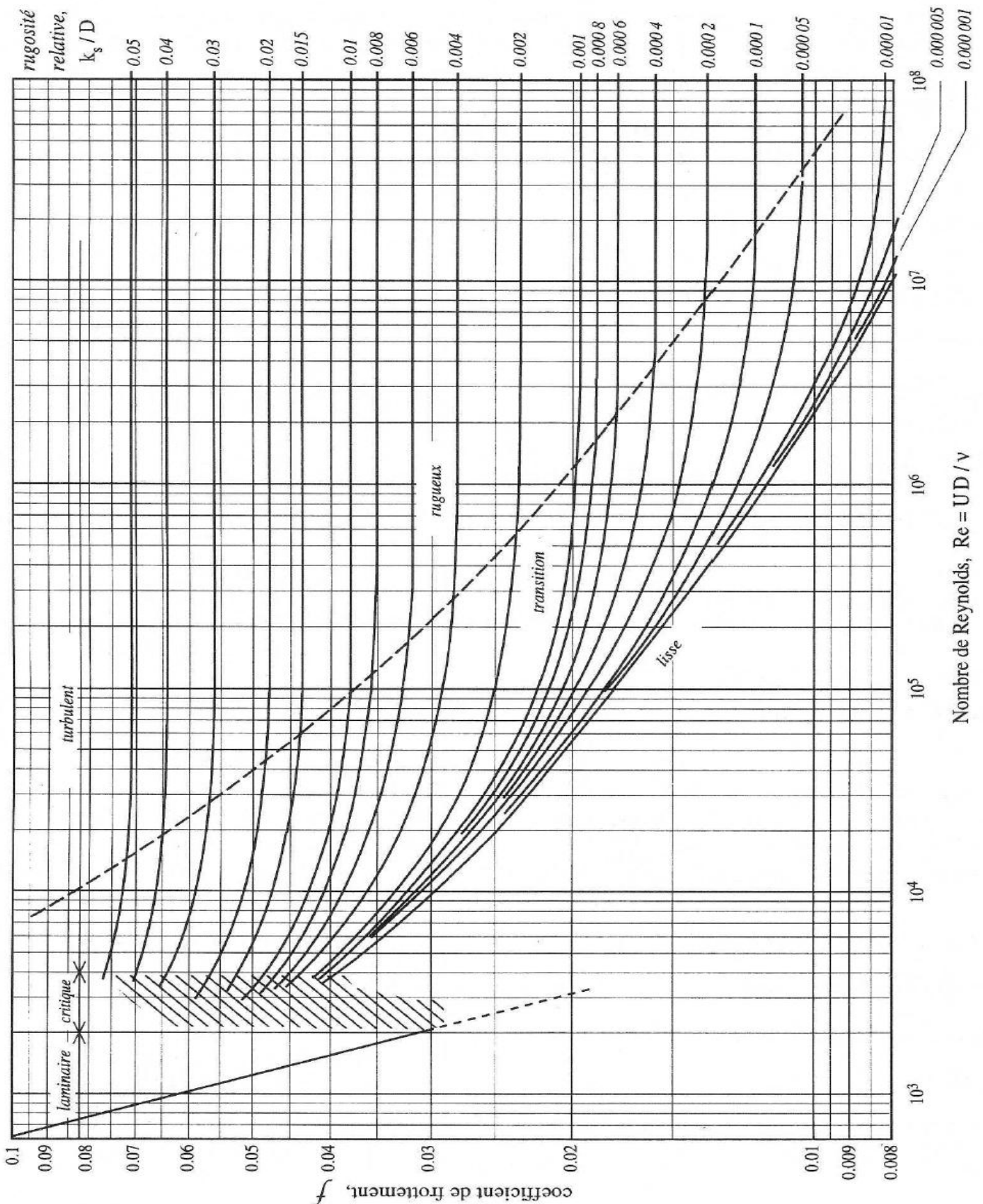
$\lambda = f(R, \frac{\epsilon}{D})$, on utilise:

* Formule de COLEBROUK-WHITE:

$$\frac{1}{\sqrt{\lambda}} = -2 \log \left[\frac{\epsilon}{3,7D} + \frac{2,51}{R \sqrt{\lambda}} \right] \dots\dots\dots V.14$$

3. Diagramme universel de MOODY: On peut utiliser le diagramme de Moody (Fig. V.2)

pour la détermination de λ , $\lambda = f\left(R, \frac{\epsilon}{d}\right)$



V.4.2 Perte de charge singulière:

La perte de charge singulière J_s , localisée dans une section de la conduite est provoquée par un changement de direction et d'intensité de vitesse, cette perte de charge peut être provoquée par:

- Un changement de section de la conduite
- Un changement de la direction d'écoulement.
- Un branchement ou un raccordement de conduite.
- Les dispositifs mesurent le débit.
- Les dispositifs contrôlent le débit.

La perte de charge singulière est généralement exprimée comme suit:

$$j_s = \zeta \frac{V^2}{2g} \dots\dots\dots V.14$$

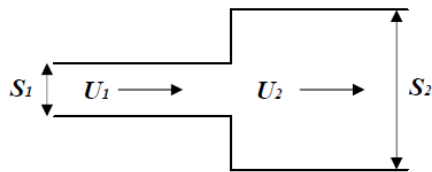
Avec: V: vitesse moyenne de l'écoulement (m/s)

g: accélération de la pesanteur, (m/s²)

: Coefficient de la perte de charge singulière qui dépend de la géométrie (forme, dimension).

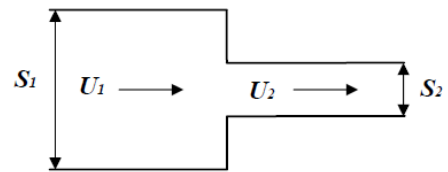
V.4.2.1 Changement de section :

** Elargissement brutal*



$$j_s = \frac{(V_1 - V_2)^2}{2g} = \left(1 - \frac{s_1}{s_2}\right)^2 \cdot \frac{V_1^2}{2g}$$

** Rétrécissement brutal*

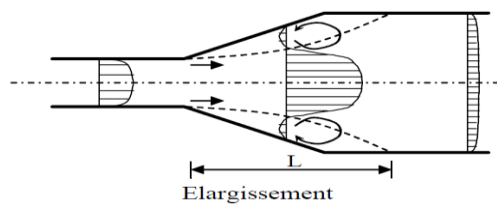


$$j_s = \xi \frac{V_2^2}{2g} \quad \xi = \left(\frac{1}{C_c} - 1\right)^2 / C_c = \frac{S_c}{S_2}$$

S_c : section contractée

$$C_c = 0,63 + 0,37\left(\frac{S_2}{S_1}\right)^3 \text{ (Formule Wisbatch)}$$

** Elargissement progressif*



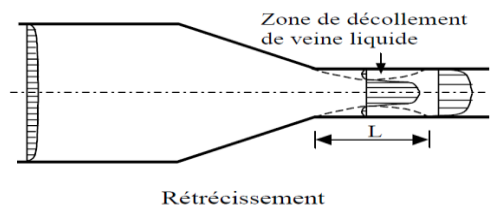
$$j_s = \xi \frac{(V_1 - V_2)^2}{2g}$$

Où $\xi = f\left(\theta, \frac{s_1}{s_2}\right)$

- Si $\theta < 7^\circ$, il n'y a pas de décollement et la perte de charge singulière ≈ 0 , mais si le divergent est long, il faut tenir compte de la perte de charge linéaire ;

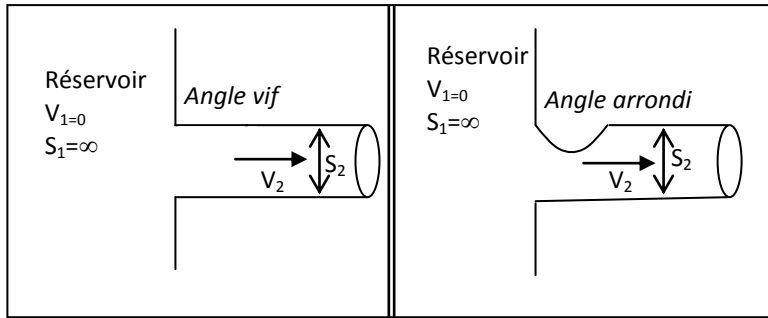
- Si $120 < \theta < 180^\circ$, l'écoulement se décolle de la paroi, le coefficient $\xi \approx 1$

** Rétrécissement progressif*



$$\xi = \left(\frac{1}{C_c} - 1\right)^2 \sin \theta, \quad C_c = 0,63 + 0,37\left(\frac{S_2}{S_1}\right)^3$$

* *Sortie d'un réservoir :*

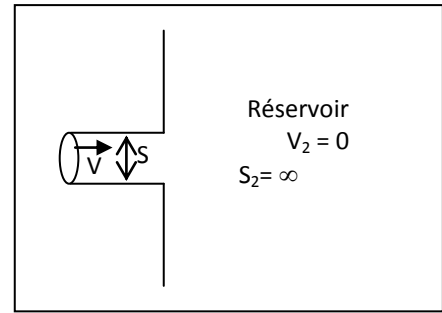


Cas d'une conduite part d'un réservoir

$\xi = 0,5, C_c = 0,6 \Rightarrow \text{angle.vif}$

$\xi = 0,01, C_c = 1 \Rightarrow \text{angle.arrondi}$

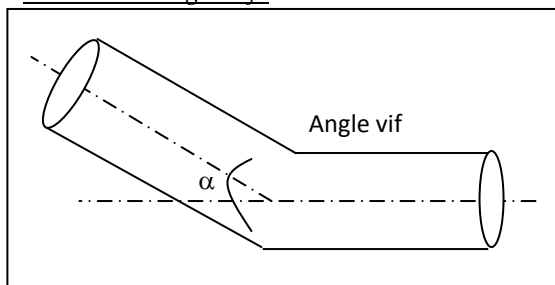
* *Entrée dans un réservoir :*



$\xi \approx 1$

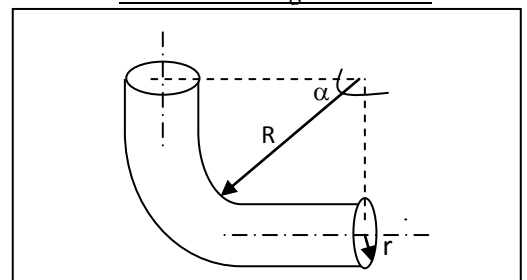
V.4.2.2 Changement de direction :

* *Coudes à angle vif:*



$\xi = 0,946 \cdot \sin^2\left(\frac{\alpha}{2}\right) + 2,05 \sin^4\left(\frac{\alpha}{2}\right)$

* *Coudes à angle arrondi:*



$\xi = [0,131 + 1,847\left(\frac{r}{R}\right)^{3,5}] \frac{\alpha}{90^\circ}$

V.4.2.3 Vannes :

a : degré d'ouverture de le vanne

$\zeta = f(a)$

